

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | \[Curation\] Item](#)J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes [photocopies]

J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes [photocopies]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0143

SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Wender, Jos](#)

Références bibliographiques[Wender, Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

appliqué à la recherche d'un moyen qui pût supprimer d'une manière absolue et subite l'excrétion de la semence, et couper ainsi le mal par la racine.

Après diverses tentatives, je suis parvenu à trouver ce moyen capital : il est d'une simplicité admirable, tant dans sa confection, que dans son emploi ; il consiste tout uniment en une pince de bois, faite de manière à comprimer le canal de l'urètre sans arrêter la circulation du sang dans le pénis.

Pour la faire, je prends un morceau d'un bois flexible, long de seize à dix-huit centimètres, et de trois à quatre centimètres de diamètre ; j'ai soin qu'il se trouve un nœud à l'une de ses extrémités ; je le fends en deux par l'extrémité opposée, et je prolonge la fente jusqu'au nœud, après quoi j'évide cette fente en enlevant du bois de l'un et l'autre côté, jusqu'à ce que les deux portions qui résultent de la fente se trouvent amincies, souples et séparées

entre elles d'un travers de doigt : je fais ensuite deux coches opposées à l'extrémité de chacune de ces portions ou branches.

Pour se servir de cette pince, le malade en écarte tout simplement les branches et y passe son pénis, de façon que l'une d'elles le comprime en dessus et l'autre en dessous, après quoi il les rapproche et les serre médiocrement avec un cordon passé dans les coches de leur extrémité. De cette manière, le pénis se trouve comprimé et légèrement gêné, ce qui suffit pour éloigner toute sensation voluptueuse de cette partie et de celles qui lui sont contigues, et arrêter net les pollutions.

Je crois devoir faire remarquer que ce n'est pas en oblitérant le canal de l'urètre que cette pince produit cet effet, mais bien par la gêne et la douleur légère et permanente qu'elle fait éprouver au pénis, et qui se communiquant par sympathie à tout le système génital et

*

BnF
MCS

1911-12
1912-13
1913-14
1914-15